

LA BELGIQUE SOUS L'OCCUPATION ALLEMANDE.

Mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles.

Brand WHITLOCK

1916. Chapitre XXVI : Les enlèvements.

Charleroi

A peine von Bissing eut-il reçu la protestation du cardinal qu'il fut entraîné dans une correspondance avec les ouvriers eux-mêmes. Les vues du gouverneur général furent publiées en Belgique ; celles de ses adversaires et de ses victimes se frayèrent un chemin vers le monde plus libre et plus éclairé du dehors. Il y eut d'autres protestations, auxquelles le gouverneur général ne répondit pas : (...) celle du bourgmestre et des échevins de Charleroi, du 18 novembre (...)

Brand WHITLOCK

Ce livre, *La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles*, a été traduit de l'anglais par le Professeur Paul de Reul, de l'Université de Bruxelles, ce qui n'est pas mentionné en « page de titre » mais bien sur une page antérieure à la page 1. Voir :

<http://www.idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE%201914-1917%20TABLE%20MATIERES.zip>

On y dit : « *Un grand nombre de documents, ainsi que certaines explications indispensables aux lecteurs anglais et américains, ont été supprimés, n'étant pas nécessaires pour les lecteurs français ou belges.* »

Il s'agit de quelque **76** pages (anglaises + françaises) pour ce seul chapitre. Nous les reproduisons d'après l'original anglais publié sur notre site :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

A Son Excellence Monsieur le Colonel-Général
Baron von Bissing,
Gouverneur général Allemand en Belgique,
Bruxelles.

Charleroi, 18 novembre 1916.

Excellence :

C'est la clameur désespérée de toute une population que nous nous permettons de faire entendre.

La Belgique a subi avec courage toutes les épreuves que le fléau de la guerre lui a imposées depuis le début des hostilités. Atteinte au coeur dans la personne d'un grand nombre de ses habitants, frappée de terreur à la vue de leurs demeures réduites en cendres, notre nation vinculée a supporté courageusement son sort. Après ces jours d'épouvante, le peuple, confiant dans la parole du Haut mandataire placé par le Gouvernement Imperial à la tête du pays, s'est efforcé de soutenir sa détresse par un esprit de solidarité qui ne s'est pas un seul instant démenti.

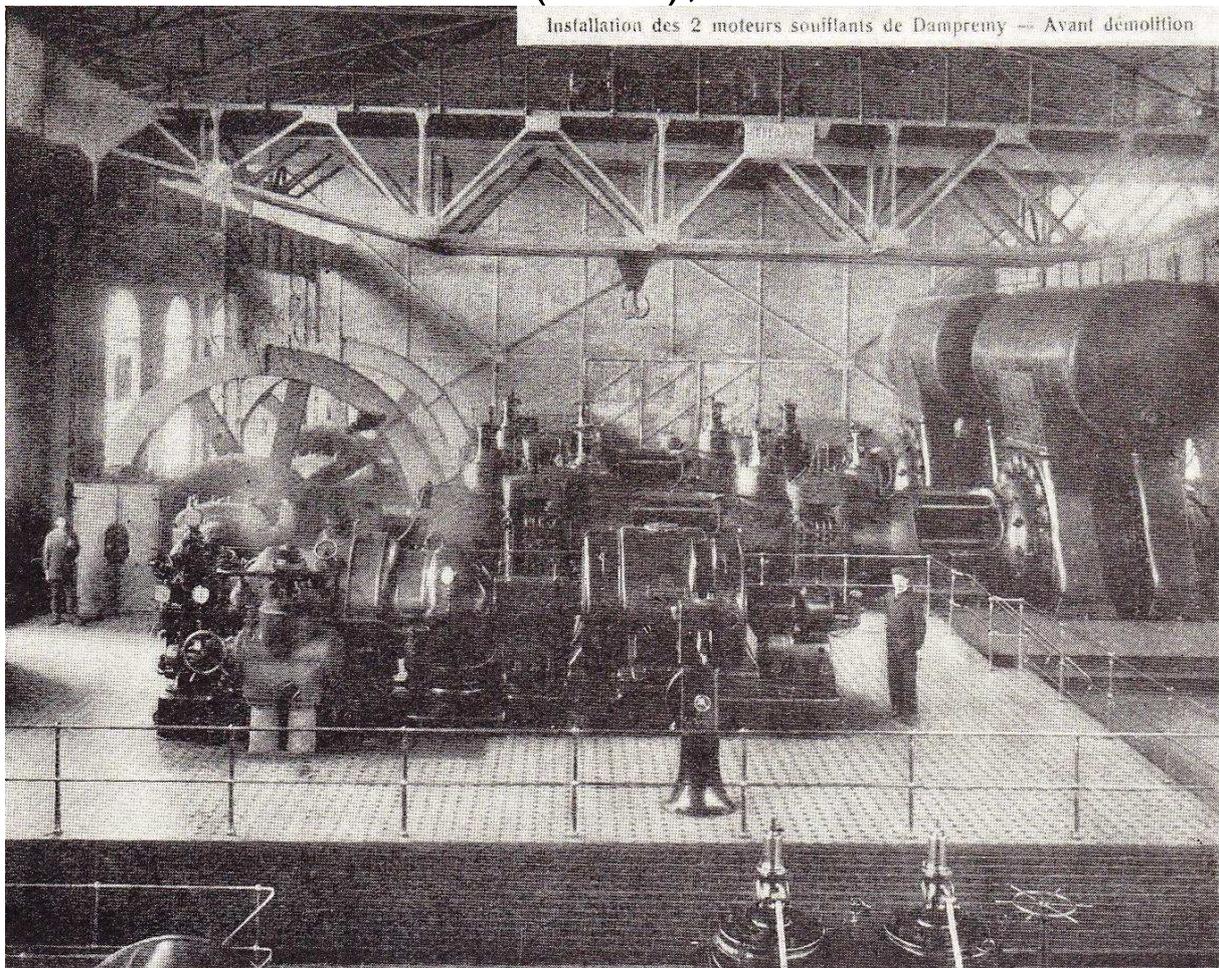
Dès la première heure, des Comités de Secours furent créés, et, tant du côté des pouvoirs publics que des particuliers, tous rivalisèrent de dévouement et d'abnégation pour alléger les souffrances des classes nécessiteuses.

Alors que renaissent peu à peu le fonctionnement de la Justice et de l'Administration Publique, ainsi que les entreprises industrielles et

commerciales susceptibles de revivre après de tels déchirements, le peuple belge, groupe sous l'égide de ses institutions communales, s'est ressaisi dans le travail.

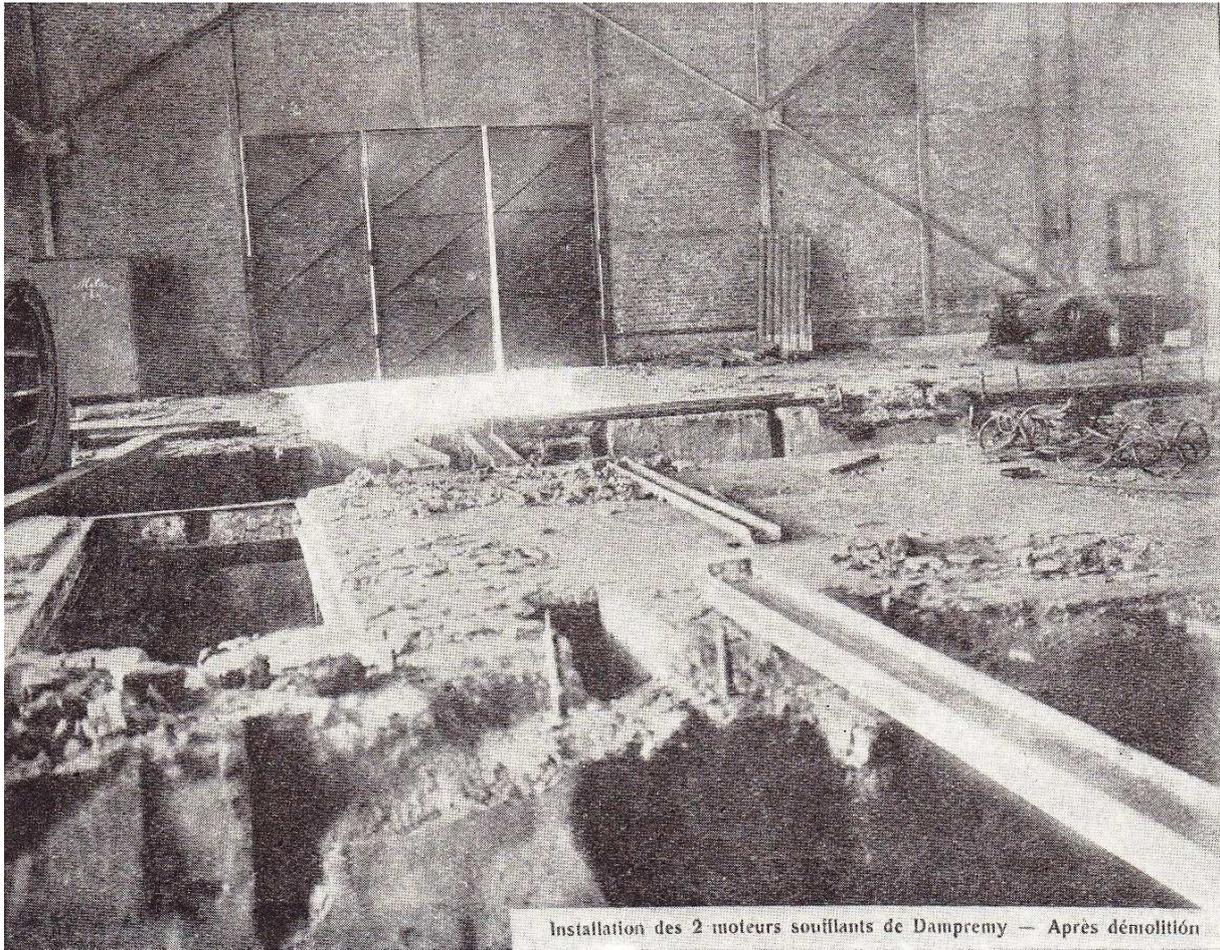
Malheureusement, les ruines accumulées, la rareté des matières premières (**Note**), le défaut des moyens de transport, et l'absence de buts commerciaux, rendirent de plus en plus difficile la restauraton de l'activité du pays.

Plus tard, la disparition progressive des instruments de travail (**Note**),



Installation des 2 moteurs soufflants de Dampremy — Avant démolition

Usines de la Providence, Marchiennes. — Avant la guerre (cl. A.).



Usines de la Providence, Marchiennes. — Après le départ des Allemands

la déchéance physique, produite par une alimentation rare et dispendieuse, achevèrent d'épuiser les dernières énergies.

Et c'est ce moment, que les autorités militaires allemandes choisissent, sous prétexte de chômage, pour arracher les plus pauvres et les plus dignes de compassion d'entre nos compatriotes, à l'affection de leurs mères, de leurs épouses et de leurs enfants.

Votre Excellence ne peut rester insensible à notre cri de désespoir, qui doit être pour la Civilisation un cri d'alarme et un appel à sa générosité.

De grandes voix nationales ont déjà protesté avec émotion et autorité contre ce traitement inhumain impose sans pitié à notre peuple.

Le motif invoqué constitue à l'adresse de notre classe ouvrière une accusation injuste et blessante de paresse et de fainéantise (**Note** : arrêtés allemands des 15 août 1915 et 15 mai 1916), contre laquelle nous protestons. Ces malheureux seraient donc placés hors du droit des gens et voués à l'ignominie du travail forcé. Ce châtement immérité, infligé à nos compatriotes, révolte la conscience humaine, et nous y puisons la force et l'autorité pour prier Votre Excellence d'intervenir auprès du Gouvernement Impérial afin d'obtenir le retrait de ces dispositions implacables et injustifiées.

Daignez, agréer, Excellence, avec l'assurance de notre considération la plus distinguée, l'expression du plus vif espoir dans le mandat de haute protection que vous avez assumé vis-à-vis de la Belgique.

Le Conseil Communal de Charleroi,
(Quinze signatures.)

Notes de Bernard GOORDEN.

Traduction française : « *Les enlèvements* » in WHITLOCK, Brand ; chapitre XXVI (1916) in *La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles* ; (Paris ; Berger-Levrault ; 1922) pages 383-391 (8 pages). D'après Brand Whitlock (1869-1934), *Belgium under the German Occupation : A Personal Narrative* ; London ; William HEINEMANN ; 1919, 2

volumes. Voir chapitre « 33 (« The Press-gangs », intitulé « *Documents in evidence* » dans d'autres éditions), volume 2, pages 268-344 (76 pages), en particulier pages 336-338.

Lire « **Les réquisitions : la laine, le cuivre, etc.** » par **Georges RENCY**, constituant le chapitre **XIII** de la **première partie** du volume **1** de **La Belgique et la Guerre (La vie matérielle de la Belgique durant la Guerre Mondiale** ; Bruxelles ; Henri Bertels, éditeur ; 1924 = 2^{ème} édition ; pages 90-97) :

<http://www.idesetautres.be/upload/RENCY%20REQUISITIONS%20BELGIQUE%20ET%20LA%20GUERRE%20T1%20pp90-97.pdf>

Edifiant ! « **La Belgique ruinée par les Allemands** » (avec des photos), de **Georges RENCY**, est extrait (pages 372-377) de « **La Belgique et la Guerre** » (Volume **1** : **La vie matérielle de la Belgique durant la Guerre Mondiale, TROISIÈME PARTIE, CHAPITRE V** ; Bruxelles ; Henri Bertels, éditeur ; 1924 (2^{ème} édition) ; XI-386 pages + 8 **hors-texte** ; les photos en sont extraites) :

<http://www.idesetautres.be/upload/RENCY%20BELGIQUE%20RUINEE%20PAR%20ALLEMANDS%20T1%20BELGIQUE%20ET%20LA%20GUERRE%20pp372-377.pdf>

Autres documents édifiants à consulter :

L'arrêté allemand, en date du **15 août 1915**, visant « **les chômeurs qui, par paresse, se soustraient au travail** », repris à la page 190 :

<http://www.idesetautres.be/upload/19150815%20ARRETE%20ALLEMAND%20PARESSE%20CHOMEURS%20BELGES.pdf>

L'arrêté allemand, en date du **15 mai 1916**, visant « **les chômeurs qui, par paresse, se soustraient au travail** » et abrogeant celui du 15 août 1915 :

<http://www.idesetautres.be/upload/19160515%20ARRETE%20ALLEMAND%20PARESSE%20CHOMEURS%20BELGES.pdf>

Ce serait également intéressant de comparer avec ce que disent des mêmes dates [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans **50 mois d'occupation allemande** (Volume 2 : 1916). Voir, entre autres à :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

Ce serait également intéressant de comparer avec ce que dit des mêmes dates Charles TYTGAT dans **Journal d'un journaliste. Bruxelles sous la botte allemande** :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

Ce serait intéressant de comparer avec ce que **Paul MAX** (cousin du bourgmestre **Adolphe MAX**) a dit du même jour dans son **Journal de guerre** (*Notes d'un Bruxellois pendant l'Occupation 1914-1918*) :

http://www.museedelavilledebruxelles.be/fileadmin/user_upload/publications/Fichier_PDF/Fonte/Journal_de%20guerre_de_Paul_Max_bdef.pdf